

Traité des entreprises privées (Volumes I et II), 3^e édition, par G.-L. Champion. Deux vols., 6¼ po. x 9¾, brochés, 439 et 422 pages. — Presses Universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1958. (2,400 frs chacun)

Bernard Bonin

Volume 34, Number 4, January–March 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001445ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001445ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bonin, B. (1959). Review of [*Traité des entreprises privées* (Volumes I et II), 3^e édition, par G.-L. Champion. Deux vols., 6¼ po. x 9¾, brochés, 439 et 422 pages. — Presses Universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1958. (2,400 frs chacun)]. *L'Actualité économique*, 34(4), 709–710. <https://doi.org/10.7202/1001445ar>

conducteur qui nous permet de mieux comprendre l'histoire du Canada, d'avoir su découvrir par delà les faits isolés la trame des événements.

Camille Martin

Competition in Oil (The Gulf Coast Refinery Market, 1925-1950), par DANIEL-C. HAMILTON. Un vol., 6¼ po. × 9½, relié 233 pages. — S. J. REGINALD SAUNDERS & Co. LTD., Toronto, 1958. (\$8.75).

Le centre pétrolier dont il est ici question, le plus étendu et le plus important du monde et, au surplus, utilisé comme étalon pour la fixation des prix dans le monde entier, comprend non seulement l'ensemble des plus puissantes installations de raffinage du monde sur la côte du Golfe du Mexique, en Louisiane et au Texas, mais encore le grand centre de raffinage et le vaste marché de la côte de l'Atlantique. L'importance de ce marché confère à l'analyse de la concurrence qui s'y pratique un intérêt particulier.

L'ouvrage consiste essentiellement en une analyse du marché de 1925 à 1950 et en un essai d'orientation de la politique. L'auteur porte une attention spéciale au problème des prix et aux problèmes connexes ayant trait à la tenue du marché.

On a d'abord la définition et le contenu du marché pétrolier de la côte du Golfe ainsi que certains traits structuraux: nature de la demande des produits pétroliers, cueillette et diffusion de renseignements sur les prix, types d'acheteurs et de vendeurs, degré de concentration et conditions d'entrée sur le marché. C'est là la matière des chapitres II et III. Les chapitres IV et V vont un peu plus loin et ajoutent à cet examen de la structure, l'analyse du comportement des prix et de ses relations avec l'état du marché, abordant des questions telles que l'efficacité des installations, le rapport entre l'offre et la demande, le niveau des profits, les innovations d'origine locale. Enfin, le chapitre VI, traitant des travaux de sept experts qui se sont beaucoup intéressés à la question, compare leurs conclusions et cherche des suggestions touchant la structure du marché du Golfe, de nature à améliorer le rendement de ce dernier.

Par sa nouveauté ainsi que par les renseignements qu'il fournit et l'interprétation qu'il en donne, cet ouvrage devrait intéresser non seulement les gens de l'industrie pétrolière mais tous ceux qui s'occupent d'économie.

Camille Martin

Traité des entreprises privées (Volumes I et II), 3^e édition, par G.-L. CAMPION. Deux vols., 6¼ po. × 9¾, brochés, 439 et 422 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1958. (2,400 frs chacun).

La troisième édition de l'ouvrage de M. Campion comporte certains changements importants. Une introduction traite des méthodes et moyens d'information de l'économie politique. On a ajouté, au début de l'ouvrage, des chapitres qui portent sur l'entreprise dans le cadre théorique de l'économie puis dans celui de l'économie française, et de la structure de l'entreprise et de son évolution. On y trouve également une étude des secteurs publics et semi-publics. Un chapitre sur l'organisation en général, ajoute aussi de l'intérêt à l'ouvrage, de

même que celui qui traite des relations extérieures de l'entreprise. Il semble que l'auteur se soit intéressé plus longuement à la comptabilité et à la statistique comme moyens d'information pour l'entreprise, ainsi qu'à l'utilité de la prévision économique pour la gestion de l'entreprise. Notons enfin que la nouvelle édition a été complètement refondue et mise à jour. Pour un compte rendu plus élaboré de l'ouvrage, on consultera la livraison d'avril-juin 1950 de cette revue.

Bernard Bonin

A History of the Dollar, par ARTHUR NUSSBAUM. Un vol., 8 po. \times 5½, relié, 308 pages. — OXFORD UNIVERSITY PRESS, 480, University Avenue, Toronto 2, 1957. (\$5.75).

Cette histoire du dollar, qui est en fait l'histoire du système monétaire américain, n'est pas une histoire financière. Ainsi, par exemple, il n'y est pas question de taxes, de tarifs, de budgets de gouvernements, et très peu de système bancaire. Seul le dollar physique retient notre attention. C'est ainsi qu'il nous fait passer par les essais du système du troc des premiers temps de la colonie, les incursions des États dans le domaine monétaire, la fondation du système fédéral et le rôle d'hommes politiques, tels que Jefferson, Hamilton et Jackson, les problèmes inflationnistes soulevés par les *greenbacks* et le degré de confiance internationale dont ont joui les *yellowbacks*, le passage de l'étalon-or à l'étalon-argent et le développement du système de réserve fédéral, la politique monétaire de Franklin-D. Roosevelt et, le rôle international du dollar.

Ce dernier événement est probablement, dans l'opinion de l'auteur, le plus chargé de signification dans toute l'histoire du dollar. Il en est résulté une alliance monétaire des nations libres, qui ne serait pas le fait d'un impérialisme américain mais une évolution inévitable pour le plus grand bien de tous les pays en cause.

Par la force des choses, le dollar a été mêlé aux expériences et aux luttes qui ont accompagné la naissance de la démocratie. Son histoire réfléchit donc assez fidèlement celle des États-Unis. L'auteur partage l'opinion que l'histoire américaine offre peu de scènes aussi dramatiques qu'un grand nombre de celles qui ont marqué l'histoire du dollar.

Un ouvrage comme celui-là devrait intéresser un large public. Les économistes y trouveront de quoi aborder les problèmes monétaires sous un angle nouveau; les hommes politiques, une vue plus profonde de l'aspect financier de l'art de gouverner; les historiens, un riche butin; les numismates, des descriptions et des détails précieux; le simple lecteur, une meilleure compréhension de l'économie dans laquelle il évolue.

Camille Martin

Water Resource Development. (The Economics of Project Evaluation), par OTTO ECKSTEIN. Un vol., 8½ po. \times 5¾, relié, 300 pages.—S. J. REGINALD SAUNDERS AND COMPANY LIMITED, Toronto, 1958. (\$8.50).

Il y a plus de 150 ans que le gouvernement américain s'occupe de la régie des cours d'eau. Au cours du dix-neuvième siècle, le seul objectif était l'amélioration des voies navigables; depuis, il s'en est ajouté bien d'autres, tels l'irrigation, la